« La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion ».
(Article 1er de la constitution Française, texte fondateur de la République Française)

Il y a **les grands écrits**, il y a **les discours**, et puis il y a les faits…

Vendredi dernier, le 23 octobre, un individu, a priori sain d'esprit, a volontairement tiré 128 balles dans le but de tuer des personnes au regard de la couleur de leur peau, au regard de leurs supposées croyances religieuses.

8 personnes ont été visées sans être blessées physiquement, 7 personnes ont été physiquement blessées dont une jeune fille de 12 ans, un homme est mort.

Autrement dit, il y a une semaine, en France, 16 personnes ont été attaquées par un homme portant un projet **meurtrier, assumé et prémédité**, au motif … que ces personnes étaient racisées !!! Nous sommes bien loin des mots cités en préambule, issus de la constitution.

Il nous semble important de replacer cet acte dans le contexte actuel, à savoir une parole raciste qui se déploie de manière décomplexée à peu près partout, des propos haineux et xénophobes qui sont diffusés sans limite, sans gêne et surtout quasiment sans sanction. Nous assistons à cela, sans vraiment trop réagir, sans savoir vraiment **comment** réagir, un peu médusé et groggy. Comme si nous nous habituions, progressivement, à ce déballage de haine.

Le racisme est une idéologie qui part du postulat de l'existence de races humaines, et qui considère que certaines sont intrinsèquement supérieures à d'autres. Il entraîne ainsi un système de domination et de hiérarchie entre les humains.

Nous le constatons **encore** aujourd'hui, le racisme et les discriminations qui en découlent sont une réalité **systémique** en France. Comment le nier ? Ce qu'il s'est passé ce vendredi 23 octobre, est la partie émergée de l'iceberg. Celle qui est visible, médiatisée et heureusement qu'elle l'est. Et puis il y a aussi tout le reste, les phrases et les gestes du quotidien que subissent de nombreuses personnes en France en raison de leur couleur de peau, de leur origine réelle ou supposée, de leurs croyances religieuses réelles ou supposées. Les chiffres sont là : plus de

10 000 victimes du racismes recensées en 2025, plus de 16 000 infractions constatées.

Et ici, sur notre territoire, dans la Bièvre, qu'en est-il ? Le racisme est bien présent aussi. Il fait rarement la « une » des journaux pourtant, il est là. La partie émergée de l'iceberg nous l'avons vu cet été, lorsqu'un jeune homme, (Joris Laurencin), a mis fin à ses jours après **des mois et des années** de harcèlement à caractère raciste. Cela s'est produit ici et pourtant nous ne nous sommes pas vraiment mobilisés pour dénoncer les faits, pour soutenir sa famille, ses proches, pour lever le voile sur cette réalité que nous sentons, que nous devinons, que nous côtoyons, à savoir que la **haine** et la **discrimination raciale** s'opèrent **quotidiennement**, ici comme probablement partout en France.

On ne peut se résigner, baisser les bras et regarder cette Histoire s'écrire sans sourciller. Ces tragiques évènements **ne doivent plus** se répéter. Relevons la tête et défendons **fièrement** et **fermement** les valeurs républicaines qui nous unissent.

Individuellement, en tant que citoyenne et citoyen,

Collectivement, en tant que membre d'une association, d'une institution, d'une entreprise, en tant qu'élues, en tant que militant,

Nous pouvons avoir le **courage** de dénoncer **tous** les faits, **toutes** les paroles racistes et xénophobes que nous constatons.

Nous pouvons **oser** dire « stop » à cet engrenage haineux.

Nous **devons**, individuellement et collectivement, défendre le principe **intangible** d'égale dignité des individus.

Nous devons affirmer le principe **d'égalité**, un des piliers de la République française, à la lumière **d'un** fait : **le racisme n'est pas une opinion**. Le racisme est une **idéologie** qui, en France, est une infraction pénale punie par la loi sans discontinuité depuis 1972.

Aujourd'hui en France, en 2026, le racisme **tue**. Le racisme a tué, vendredi 23 octobre, un jeune homme de 26 ans, Pengo Bossio Wangi, au nom d'une **idéologie nauséabonde** qui n'a **aucune** place dans notre République.

Je vous invite à observer une minute de silence en hommage aux victimes de cet attentat.